



# FAQ DU FRANÇAIS PROFESSIONNEL

---

 **DFP** DIPLÔME  
DE FRANÇAIS  
PROFESSIONNEL

 **LE FRANÇAIS  
DES AFFAIRES**

 **CCI PARIS ILE-DE-FRANCE  
EDUCATION**

Dans un contexte économique mondial innovant et compétitif, la maîtrise du français représente une opportunité stratégique pour les entreprises et les professionnels. Langue officielle dans plus de 29 pays et essentielle dans des secteurs clés comme la diplomatie, le commerce international ou encore la technologie, le français ouvre des perspectives vers des marchés dynamiques, en particulier en Europe, en Afrique et au Canada.

Depuis une quinzaine d'années, les départements de français des universités américaines traversent une "crise des humanities" provoquant une baisse significative de l'intérêt et de financement pour les disciplines des sciences humaines, comme la littérature, la philosophie, l'histoire ou les langues. Cette crise se manifeste notamment par la diminution des inscriptions, de nombreux étudiants privilégiant des filières perçues comme plus directement liées à l'emploi, comme les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques.

Afin de contrer ces effets négatifs, nombreux sont les professeurs de français qui innovent et développent des cours de français en lien avec le monde professionnel, mixant compétences de communication en entreprise et connaissances du monde économique francophone. Ce phénomène n'est plus une tendance éphémère au sein des départements de langue, mais s'affirme comme une évolution pérenne dans les établissements permettant d'attirer et fidéliser chaque année un plus grand nombre d'étudiants.

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France (CCI Paris Ile-de-France), pionnière de la certification, de l'évaluation et de la formation en français, accompagne activement les universités, notamment les départements de langue des établissements américains, en contribuant à la promotion et à l'enseignement du français à visée professionnelle. Elle s'appuie sur un réseau solide de près de 40 centres d'examen aux États-Unis. Ce maillage s'est construit au fil des années, en parallèle d'un effort soutenu de formation : depuis 2013, plus de 400 professeurs d'universités nord-américaines ont été accompagnés, en présentiel ou à distance, pour intégrer le français professionnel dans leurs pratiques pédagogiques. Ces actions s'inscrivent également dans une dynamique plus large de développement du français professionnel, portée par la participation à des forums et l'animation de tables rondes. À travers ces engagements, la CCI Paris Ile-de-France soutient activement les enseignants en leur permettant de faire vivre le français professionnel sur le territoire nord-américain.

Ces différentes actions contribuent à l'essor des cours de français professionnel, qui se sont dernièrement multipliés au sein de nombreux départements de français, répondant à la demande croissante d'une formation adaptée aux besoins du monde académique et professionnel. Pour l'année scolaire 2019/2020, une étude menée par Hélène Bouche de l'Ambassade de France aux Etats-Unis et par Deborah S. Reisinger à Duke University a ainsi révélé que 58,7 % des collèges et universités américains proposaient au moins un cours de français à des fins professionnelles.

Cette dynamique peut toutefois laisser émerger de nombreux questionnements :

Le français professionnel est-il vraiment accessible à tous ? Existe-t-il assez d'outils pour se lancer ? Comment réussir à convaincre son département de français ? Ou encore, est-il nécessaire d'acquérir une expertise préalable ?

Nous avons demandé à 7 professeurs de français de nous partager leur expérience d'enseignement du français professionnel sous des angles variés et avec un point de vue très personnel. Vous y trouverez leurs anecdotes, leur vécu, mais aussi leurs connaissances acquises au fil des années.

Nous espérons que cette FAQ contribuera à alimenter votre réflexion sur le français professionnel, répondra à vos interrogations ou, mieux encore, vous proposera des solutions pour intégrer le français professionnel dans vos stratégies éducatives et professionnelles pour le plus grand bonheur de vos étudiants.

### **Ambassade de France aux États-Unis**

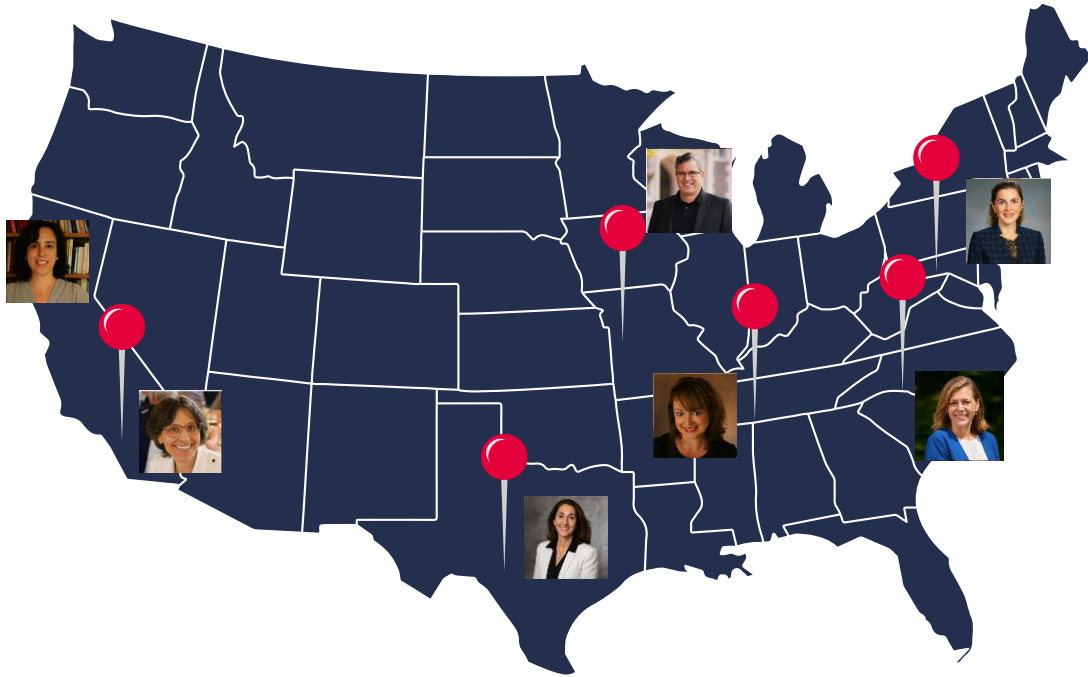
Education Research - French Culture ([villa-albertine.org](http://villa-albertine.org))

Afin de mettre en valeur la plus-value apportée par le français dans le monde professionnel, le service de coopération éducative et linguistique de l'Ambassade de France aux États-Unis, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France, œuvre au développement d'une des clés pour les départements de français des universités américaines pour attirer un nouveau public étudiant : le français professionnel.

Le financement de formations à destination des professeurs et de projets pour mettre en place des cours de français professionnel a pour but de donner aux étudiants les outils pour mettre en pratique leurs compétences linguistiques dans un environnement professionnel.

Nos actions se concentrent également sur l'établissement de liens entre universités, étudiants et employeurs potentiels à travers des forums de l'emploi et des programmes de stage, élargissant ainsi leurs perspectives professionnelles dans la continuité de leur cursus universitaire.

## NOS ENSEIGNANTS AMBASSADEURS DU FRANÇAIS PROFESSIONNEL



Ms. Buckley Paola, Teaching Professor, Department of World Languages, Southern Methodist University (SMU), *Dallas, Texas (TX)*



Ms. Degât Sophie, Lecturer in Foreign Languages, Francophone, Italian, Germanic Studies, University of Pennsylvania, French-Europe Faculty, The Lauder Institute, *Philadelphia, Pennsylvania (PA)*



Ms. Denié-Higney Laurence, Senior Lecturer, Le Cercle Francophone, advisor ; Le Centre d'Excellence, director ; European Languages and Transcultural Studies Department, University of California Los Angeles (UCLA), *Los Angeles, California (CA)*



Ms. Dieu-Porter Nathalie, Principal Senior Lecturer in the Department of French and Italian Studies, Vanderbilt University, *Nashville, Tennessee (TN)*



Mr. Cuillé Lionel, Associate Professor of Modern Literature, Washington University in St. Louis (WashU), *St. Louis, Missouri (MO)*



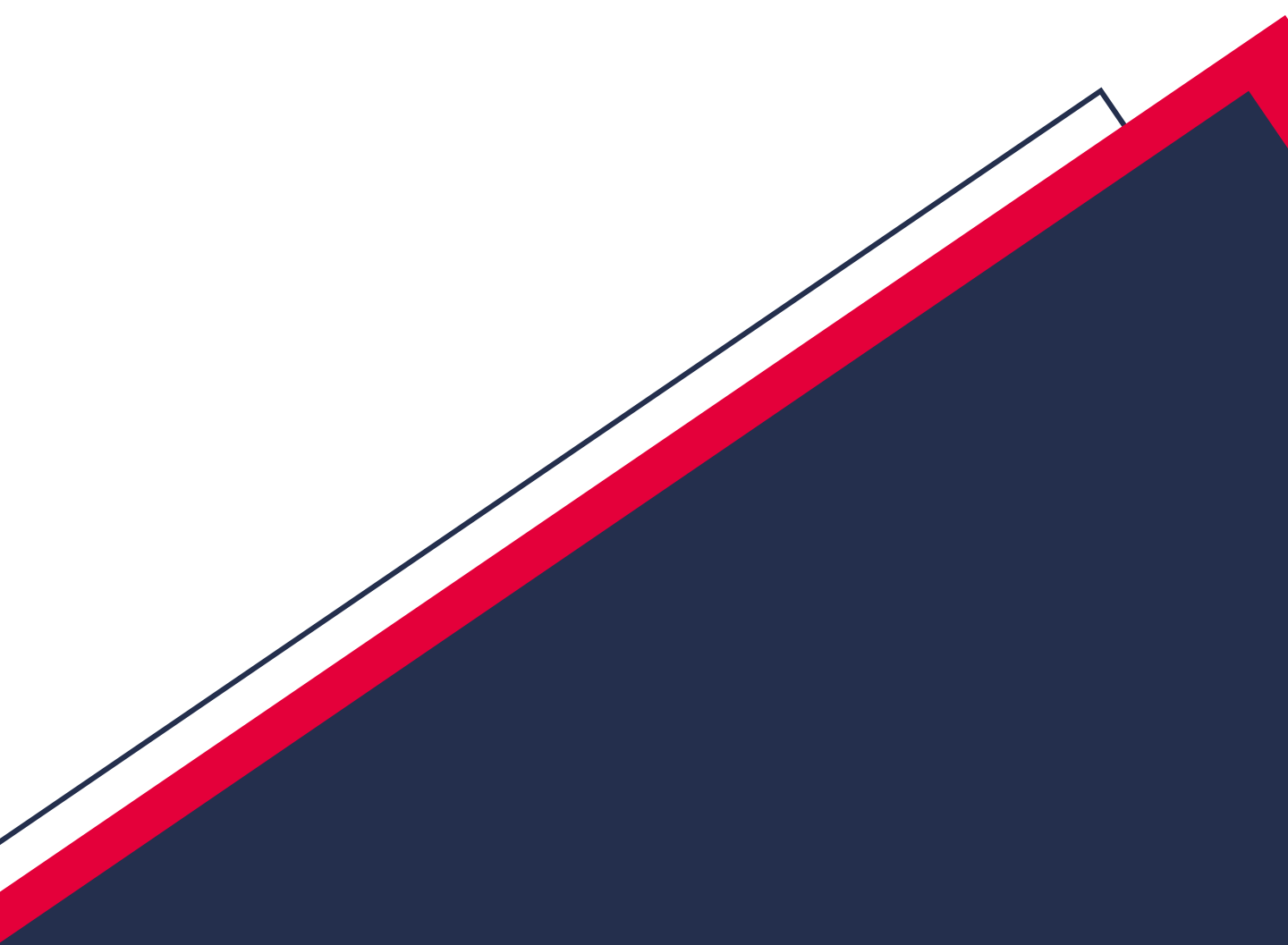
Ms. Reisinger Deb, Professor of the Practice in French in the Department of Romance Studies, Dean of Undergraduate Education, Duke University, *Durham, North Carolina (NC)*



Ms. Soroosh Mina, Assistant Professor (Teaching) of French at the University of Southern California, *Los Angeles, California (CA)*

**1**

# Les cours de français professionnel





# Démêlons le vrai du faux

Le français professionnel est une tendance passagère ?

**X FAUX**

**Nous avons fait en sorte que la filière s'intègre à notre enseignement, et nous pensons qu'elle a contribué l'année dernière à une augmentation de 20 % de nos effectifs.**

La première objection que l'on aurait pu adresser au FPS (Français pour la santé), c'est qu'il n'a pas sa place dans un département de français où nous enseignons en priorité la littérature. Enseignant la littérature française, je n'aurais jamais imaginé moi-même enseigner le FPS. Mes collègues et moi-même, nous sommes titulaires d'un doctorat en littérature française, et nous aurions pu être réticents à l'idée d'enseigner des cours dont la finalité aurait été strictement professionnelle. Cependant, mes collègues ont été réceptifs à l'idée de créer une filière FPS afin de recruter un nouveau public d'étudiants, et de les inciter à poursuivre les études françaises au plus haut niveau, dans nos cours de littérature précisément. Car, pour réussir notre filière FPS, il faut non seulement suivre le cours de FOS, mais s'inscrire ensuite dans les séminaires avancés sur des thématiques associées aux humanités médicales. Nous avons la chance d'avoir deux collègues chercheuses dans ce domaine : Julie Singer, qui est spécialiste du handicap dans la littérature médiévale ; et Kat Hatkins qui a analysé la représentation de la phobie dans la littérature française du 19e siècle. Je vais moi-même enseigner un cours intitulé « Well being », dans lequel nous étudierons la représentation du bonheur à travers la littérature, de Montaigne à Francis Ponge.

Nos collègues auraient pu être hostiles à la filière FPS, de peur qu'elle ne draine les étudiants qui autrement auraient choisi des cours de littérature traditionnels. Au contraire, nous avons fait en sorte que la filière s'intègre à notre enseignement, et nous pensons qu'elle a contribué l'année dernière à une augmentation de 20 % de nos effectifs, sans pour autant diminuer le nombre d'étudiants dans les autres cours. Il faut donc rassurer les collègues, expliquer que le FPS ne doit pas se substituer à notre enseignement de la littérature, mais qu'il contribue au contraire à attirer vers les humanités un public d'étudiants scientifiques.

Contre l'idée que le FPS n'est qu'un effet de mode, il faut surtout créer un narratif compréhensible par nos étudiants. Car, dans un contexte américain où il n'est plus possible de recruter des étudiants au nom du prestige de la littérature française, ou au nom de l'espace francophone, il est désormais important d'expliquer la valeur ajoutée que peut avoir le français en complément d'une première spécialité. Dans la mesure où nous comptons de nombreux étudiants PreMeds dans nos cours, la filière FPS apparaît comme un complément logique de leur première spécialité. Le FPS internationalise leur première spécialité (biologie, chimie etc.) en leur permettant de comprendre un système de santé alternatif, universel, qui leur servira de point de comparaison pendant leurs études de médecine : il coche la case « compétence interculturelle » sur leur CV, compétence valorisée dans le milieu professionnel.

Par ailleurs, notre filière FPS prépare mieux nos étudiants pour leur stage d'observation au CHU Pasteur de Nice. Familiarisés avec le vocabulaire professionnel de la santé, ayant écouté de nombreux professionnels de la santé francophones invités dans nos cours, ayant pratiqué de nombreux jeux de rôle dans lesquels ils ont intégré le rôle de patient et de praticien, nos étudiants sont mieux placés pour comprendre les interactions en situation réelle, dans les différentes équipes médicales du CHU Pasteur dans lesquelles ils seront affectés.

Pour que le FPS ait un impact sur la durée, il faut non seulement que l'équipe pédagogique soit impliquée, mais faire connaître le programme sur le campus. Notre département de français a la chance d'héberger le centre d'excellence French Connexions que j'ai créé et que je dirige, centre reconnu par les services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis. Grâce au soutien de l'Ambassade, notre centre a reçu une bourse des services culturels grâce à laquelle nous invitons des médecins francophones ainsi que des experts en santé publique sur notre campus (cycle de conférences MEFRAN). En 2025, avec mes collègues des centres d'excellence de l'Université de John Hopkins, de l'Université de Virginie, et de Floride, nous avons obtenu une bourse importante grâce à laquelle des représentants de Médecins sans frontières (MSF) viendront parler de la médecine humanitaire sur nos campus respectifs. Il va de soi qu'une telle initiative mettra en valeur l'importance du FPS pour nos étudiants qui seraient intéressés par la médecine humanitaire, en Afrique de l'Ouest francophone par exemple.

Enfin, afin de faire connaître la filière FPS de l'université, il faut utiliser les media de l'université, ainsi que le réseau des services culturels du consulat de France à Chicago, ou de l'ambassade.

*Mr. Cuillé Lionel, Associate Professor of Modern Literature, Washington University in St. Louis (WashU), St. Louis, Missouri (MO)*



# Démêlons le vrai du faux

Les cours de français professionnel ont du mal à trouver un écho auprès du public ?

## X FAUX

**Depuis 15 ans, le cours de français professionnel est toujours plein, souvent avec une liste d'attente !**

Lorsque j'ai demandé à reprendre le cours de « Français des affaires » d'un collègue qui avait pris sa retraite, la directrice du programme de l'époque m'a dit que nous n'avions pas besoin de l'offrir. Elle m'a expliqué qu'il n'avait pas eu beaucoup d'inscriptions, qu'il serait difficile à enseigner si l'on n'avait pas un bagage en affaires, et qu'il n'attirerait pas nécessairement beaucoup d'étudiants. Je pensais différemment. Bien que je n'aie pas de diplôme en économie ou en affaires; je savais où je pouvais en apprendre davantage. Je me suis inscrite à un cours d'une semaine à Paris, offert par la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France. C'était comme un camp d'entraînement en économie, enseigné par Jean-Luc Penfornis, auteur d'Affaires.com, et cela m'a donné un cadre et la confiance nécessaires pour développer un cours.

Nous avons décidé de lancer le cours à titre pilote pour voir comment cela se passerait. Les résultats ? Depuis 15 ans, ce cours est constamment très demandé. Il est toujours plein, souvent avec une liste d'attente. Les étudiants aiment utiliser le français de manière « pratique », ce qui est intrinsèquement motivant : interagir avec des professionnels, apprendre comment différentes cultures abordent les problèmes, et développer des projets et des livrables basés sur la recherche. Nous abordons de grands enjeux, de la durabilité à la diplomatie. C'est un cours dans lequel les étudiants comprennent enfin l'importance de maîtriser une autre langue.

En ce qui me concerne, j'ai trouvé que les cours de français professionnel représentaient le défi idéal : excitants à développer, intéressants à concevoir et un plaisir à enseigner. À mesure que mon expertise grandissait, j'ai même commencé à faire de la recherche dans ce domaine, co-écrivant finalement un manuel sur le français professionnel avancé (Affaires globales) avec mes collègues Mary-Beth Raycraft et Nathalie Dieu-Porter.

En somme, le français professionnel est un domaine bien établi, avec de nombreuses ressources disponibles, mais encore suffisamment jeune pour que nous puissions inventer et créer du contenu nouveau et significatif.

*Ms. Reisinger Deb, Professor of the Practice in French in the Department of Romance Studies, Dean of Undergraduate Education, Duke University, Durham, North Carolina (NC)*



# Démêlons le vrai du faux

Les cours de français professionnel entrent en concurrence avec les cours de littérature ?

**X FAUX**

**Si votre programme de français attire et retient plus d'étudiants, vous pouvez offrir plus de cours, y compris des cours de littérature.**

Les cours de français pour les professions, ainsi que les stages et les périodes d'apprentissages, enrichissent vos programmes linguistiques et aident à augmenter la rétention.

Si votre programme de français attire et retient plus d'étudiants, vous pouvez offrir plus de cours et une plus grande variété de cours, y compris des cours de littérature.

Étude de cas : espagnol et français à la Southern Methodist University (SMU).

- À SMU, il y a environ 800 étudiants inscrits dans des cours d'espagnol contre environ 300 dans des cours de français.
- L'espagnol propose un programme traditionnel littéraire et un seul cours d'espagnol pour les affaires (généralement offert à l'étranger donc accessible uniquement pour un certain nombre d'étudiants).

Pour l'année académique 2023-2024, l'espagnol comptait 32 majeures et 140 mineures, tandis que le français comptait 28 majeures et 38 mineures. Ces chiffres suggèrent que les étudiants inscrits dans des cours d'espagnol ne poursuivent pas de majeure parce qu'il n'y a pas assez de cours répondant à leurs intérêts.

Chaque semestre, le département de français propose un cours de littérature, un cours de langue appliquée, un cours de culture et une expérience d'apprentissage expérientiel (stages). En automne 2024, nous avons les cours suivants : Cinéma français contemporain, Introduction à la littérature et la culture française, Français des Affaires, Stages.

Au printemps, les étudiants peuvent choisir parmi les cours suivants : Stylistiques (traduction), Littérature française contemporaine, Perspectives sur l'identité française, Stages. Nous allons aussi débiter un cours de Français pour les professions au niveau intermédiaire (4ème semestre) pour essayer d'augmenter le taux de rétention entre le 3ème et 4ème semestre afin d'encourager plus de mineurs et majeurs en français.

*Ms. Buckley Paola, Teaching Professor, Department of World Languages, Southern Methodist University (SMU), Dallas, Texas (TX)*



# Démêlons le vrai du faux

Je dois être un expert pour enseigner  
le français professionnel ?

**X FAUX**

**Mon cours de français des affaires reste avant tout un cours de langue française !**

Parfois, les enseignant.e.s craignent de ne pas être qualifiés pour enseigner un cours de français des affaires, n'ayant pas de connaissance du milieu des affaires. Mon cours de français des affaires reste avant tout un cours de langue française avancé. J'enseigne en utilisant la méthode communicative, les cinq C et les descriptions d'ACTFL (les can-do statements). Le thème de mon cours est la communication dans le monde des affaires. Je n'enseigne pas les affaires à mes étudiant.e.s.

*Ms. Denié-Higney Laurence, Senior Lecturer, Le Cercle Francophone, advisor ; Le Centre d'Excellence, director ; European Languages and Transcultural Studies Department, University of California Los Angeles (UCLA), Los Angeles, California (CA)*

**Vous pouvez préparer et développer un cours de français des affaires / des professions (en ligne ou en présentiel) sans formation préalable. Pour cela, appuyez-vous sur les points suivants :**

- le niveau de compétence nécessaire pour que les étudiants puissent suivre le cours (intermédiaire ou avancé ?)
- les résultats d'apprentissage des étudiants (savoir négocier un accord, écrire des mails professionnels, présenter un nouveau produit, participer à des réunions, conclure une vente, etc.)
- les supports que vous utiliserez (un manuel ? des scénarios de jeux de rôle ? des sites web/ressources en ligne ?)
- les secteurs que vous pourriez couvrir en fonction des besoins de vos étudiants (finance, ventes, droit, hôtellerie, technologie, etc.)
- les outils de collaboration que les étudiants pourraient utiliser (Google Docs, Padlet, etc.)
- des intervenants du monde des affaires (cela peut grandement enrichir le cours)
- les outils d'évaluation des étudiants (présentations orales, devoirs écrits, évaluations de jeux de rôle)
- les possibilités de certification (en langue et en affaires) auxquelles vos étudiants pourraient participer à la fin du cours
- les questions d'évaluation du cours (en cours de semestre, fin de semestre)

*Ms. Soroosh Mina, Assistant Professor (Teaching) of French at the University of Southern California, Los Angeles, California (CA)*

## La CCI Paris Ile-de-France accompagne les enseignants avec des ressources pédagogiques pratiques et modulables.

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France tient à soutenir les enseignants dans la mise en œuvre de leurs cours de français professionnel. C'est pourquoi nous mettons à leur disposition une large gamme de ressources pédagogiques gratuites, conçues pour répondre aux besoins variés des apprenants et des contextes d'enseignement.

Ces ressources sont :

- Pratiques : elles proposent des activités prêtes à l'emploi, des scénarios de jeux de rôle, des fiches thématiques et des supports authentiques.
- Modulables : elles peuvent être adaptées à différents niveaux (du B1 au C1) et à divers secteurs professionnels (affaires, santé, tourisme, relations internationales...).
- Alignées sur les certifications : elles permettent de préparer efficacement les étudiants aux Diplômes de Français Professionnel (DFP), en travaillant les compétences linguistiques et interculturelles attendues (cf partie II de la FAQ).

Plus d'infos sur nos ressources : [Ressources pédagogiques FOS - Le français des affaires](#)





# Démêlons le vrai du faux

L'enseignant.e de français professionnel est  
seul.e face à son enseignement ?

**X FAUX**

**Aujourd'hui dans de nombreux départements, le nombre d'enseignants qui proposent ces cours augmente !**

Il y a une dizaine d'années, il y avait souvent une personne dans un département désignée pour enseigner les cours de français des professions. Aujourd'hui, dans de nombreux départements, les enseignants se disputent ces cours, qui sont souvent suivis par des étudiants ayant un véritable intérêt à apprendre la langue pour leur carrière actuelle ou future. Lorsque plusieurs sections ou cours ne sont pas possibles, un cours à succès peut parfois être partagé par plusieurs enseignants, permettant à plus de professeurs de se familiariser avec le contenu et de devenir plus aptes à inclure des modules de français professionnel dans leurs cours à tous les niveaux. Même lorsque cela est difficile, d'autres enseignants peuvent être impliqués dans des aspects uniques du cours. J'ai proposé à des collègues d'être conférenciers invités, à juger des projets d'étudiants, à mener des simulations d'entretiens, et à servir d'examineurs pour les diplômes de français professionnel de la CCI Paris Ile-de-France. Toutes ces interventions permettent de faire comprendre au sein du département que le cours est rigoureux et engageant.

Les enseignants de français professionnel trouveront souvent des collègues partageant les mêmes idées en espagnol et en mandarin chinois ; ces deux langues possèdent des communautés LSP (langues à des fins spécifiques) robustes. Si vous avez des collègues qui enseignent l'allemand des affaires ou l'espagnol des affaires, par exemple, envisagez d'organiser un événement de translanguaging où les étudiants se réunissent pour partager les nuances culturelles autour des pratiques commerciales, de la rédaction de CV aux campagnes de marketing.

De plus, il existe des associations nationales et des conférences qui se concentrent exclusivement sur les langues du monde à des fins spécifiques (WLSP). Avec un nombre croissant de collègues et d'universités qui offrent ces cours, vous ne serez pas seul. De plus, la communauté est suffisamment petite pour être accessible et ouverte, et d'après mon expérience, elle a été incroyablement sympathique et accueillante.

*Ms. Reisinger Deb, Professor of the Practice in French in the Department of Romance Studies,  
Dean of Undergraduate Education, Duke University, Durham, North Carolina (NC)*



# Démêlons le vrai du faux

L'enseignement en français professionnel  
peut se faire en ligne ?

✓ VRAI

**J'ai enseigné un cours de français des professions synchrone sur Zoom en juillet 2020, pendant le confinement de la pandémie, et c'était un succès.**

Huit étudiants ont suivi ce cours. Au début, leurs niveaux de compétence en français allaient de l'intermédiaire-moyen à l'avancé-bas (ACTFL). Dans un sondage préliminaire, la plupart des étudiants ont choisi de travailler sur le développement de produits. Tout au long du cours, les étudiants ont travaillé à deux pour concevoir un produit puis le commercialiser. Le temps du cours était partagé entre le travail en groupe (apprentissage de nouveau vocabulaire, étude de matériaux authentiques tels que des publicités, des articles, et des vidéos de produits, discussions de classe) et le travail d'équipe (quand les étudiants collaboraient et développaient leurs propres stratégies de conception de produits). J'intervenais dans les salles Zoom pour répondre aux questions.

En ce qui concerne la conception de produits, les étudiants ont d'abord identifié un besoin dans l'une de leurs communautés, puis ont développé un produit pour répondre à ce besoin. Ils ont mené des mini-enquêtes de marché en français auprès de leurs camarades, conçu des idées de produits, développé un concept de produit détaillé, puis présenté ce produit en français à la classe. Ensuite, ils ont affiné leurs produits en fonction des retours des camarades et de moi-même, conçu un logo et un slogan de marque, et créé une publicité vidéo en français pour leur marché cible. Enfin, les étudiants ont présenté leurs vidéos finales oralement, répondu aux questions, et reçu des retours après la projection.

Les évaluations des étudiants à la fin du cours étaient majoritairement positives. Les étudiants ont exprimé le souhait de pouvoir suivre le cours en présentiel. Deux étudiants se sont préparés aux examens de certification de la Chambre de Commerce de Paris Ile-de-France et les ont réussis, atteignant le niveau B2.

*Ms. Soroosh Mina, Assistant Professor (Teaching) of French at the University of Southern California, Los Angeles, California (CA)*



# Démêlons le vrai du faux

Les cours de « Français des professions » sont essentiellement des cours de « Français des affaires » ?

**X FAUX**

**De nombreux professeurs élargissent leur offre pour proposer des cours plus spécialisés.**

Bien que de nombreux départements et programmes proposent des cours traditionnels de « Français des affaires », de nombreux professeurs élargissent leur offre pour proposer des cours plus spécialisés. Ces derniers incluent des cours de « Français pour \_\_\_ » ; les sujets abordés incluent la mode, le tourisme, les études alimentaires, les relations internationales, les professions de la santé, la durabilité, etc. Cette expansion est logique et généralement plus réussie, car ces cours s'appuient sur des spécificités locales, y compris la situation géographique, la population étudiante, les domaines de recherche des professeurs et la culture du campus. Une ville réputée pour son tourisme, comme La Nouvelle-Orléans, aurait tout intérêt à collaborer avec ses universités locales pour soutenir le développement d'un cours ou même d'un certificat en français pour le tourisme et les études alimentaires.

Pour élargir leurs cours, les professeurs de français doivent apprendre à connaître leurs collègues universitaires ainsi que leur université de manière plus large. Y a-t-il des collègues francophones dans d'autres départements, notamment en économie, en politique publique, en études environnementales ou dans les professions de la santé ? Invitez-les à prendre un café et à rencontrer votre classe ; d'après mon expérience, ces personnes comprennent l'importance de la langue et de la culture et deviendront vos plus grands soutiens. Quels sont les principaux domaines d'études, et comment pouvez-vous appuyer sur l'intérêt des étudiants pour créer des connexions ? De nombreux étudiants chez nous sont en pré-médical, donc développer un cours de français pour les professions de la santé est un choix logique.

Où se trouvent les laboratoires de recherche des professeurs et quels liens peuvent exister avec les populations francophones mondiales ? J'ai appris qu'un certain nombre de nos étudiants passaient leurs étés à faire des recherches en Afrique de l'Ouest. Enfin, les professeurs doivent apprendre à connaître leur région : y a-t-il des francophones dans leur communauté qui peuvent rencontrer vos étudiants ? Y a-t-il une Alliance française dans la région ? Y a-t-il des entreprises francophones ou françaises à proximité ? Ces liens locaux ancreront les cours, enthousiasmeront les étudiants, connecteront les professeurs à leurs collègues et renforceront plus largement les liens entre le campus et la communauté

*Ms. Reisinger Deb, Professor of the Practice in French in the Department of Romance Studies, Dean of Undergraduate Education, Duke University, Durham, North Carolina (NC)*



# Démêlons le vrai du faux

Un cours de français professionnel consiste uniquement à acquérir et mémoriser un vocabulaire spécifique à un domaine ?

## X FAUX

**Les cours de français professionnel vont bien au-delà de l'enseignement d'un vocabulaire spécifique à un secteur.**

Ces cours offrent aux étudiants une compréhension approfondie des normes professionnelles, des contextes culturels et des compétences pratiques nécessaires dans des environnements professionnels francophones.

Le programme inclut des études de cas, des simulations et des exercices de jeux de rôle qui exposent les étudiants à des scénarios réels dans des secteurs tels que la santé, les affaires et le droit. Par exemple, dans le cours de français pour la santé, les étudiants n'apprennent pas seulement des termes médicaux — ils sont également confrontés à des questions éthiques, aux interactions avec les patients, au vaste domaine de la santé publique et à ses différences entre les pays, et aux subtilités de la communication dans le domaine de la santé en français.

Le cours propose également des activités visant à établir un lien solide entre les objectifs de développement durable de l'ONU, les enjeux de santé et les solutions dans l'ensemble du monde francophone.

De même, le cours de français des affaires intègre des négociations, des règles de savoir-vivre dans le milieu des affaires, des présentations professionnelles, et des analyses culturelles. Les étudiants repartent avec un ensemble d'outils qui leur permet de naviguer dans des environnements professionnels, de penser de manière critique et d'interagir avec confiance avec des professionnels francophones.

*Ms. Dieu-Porter Nathalie, Principal Senior Lecturer in the Department of French and Italian Studies, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee (TN)*

## **L'accent est mis dans la plupart des cours sur l'application des connaissances.**

Bien que les cours de Langue de Spécialité (LSP) offrent aux étudiants l'occasion d'apprendre et d'intégrer du vocabulaire et des expressions spécifiques à un domaine dans leur répertoire lexical, l'accent est mis, dans la plupart des cours, sur l'application de ces connaissances. En d'autres termes, la plupart des enseignants utilisent une approche pédagogique basée sur l'apprentissage actif et contextualisé, via des jeux de rôle et des études de cas, pour aider les étudiants à utiliser la langue qu'ils apprennent. D'après mon expérience, les étudiants sont plus engagés lorsqu'ils se concentrent sur le contenu et qu'ils ont des occasions de l'utiliser.

Par exemple, lorsque les étudiants écoutent un podcast économique ou regardent un journal télévisé, ils doivent noter les nouvelles expressions ou mots de vocabulaire utilisés. Ils peuvent ensuite comparer ces termes avec ceux que leurs camarades ont relevés, et ensemble, ils travaillent à développer un répertoire lexical qu'ils peuvent étendre en fonction de leurs besoins.

Nous leur demandons ensuite de pratiquer, de reproduire et d'incorporer ces mots et expressions dans des discussions ou des débats simulés. Cela conduit à une utilisation plus authentique de la langue, qui est plus durable. Cette approche est utile pour tous les contextes de français professionnel à travers de multiples modalités, qu'il s'agisse de mener une réunion, de présenter des informations, de négocier un résultat ou de rédiger un e-mail.

*Ms. Reisinger Deb, Professor of the Practice in French in the Department of Romance Studies,  
Dean of Undergraduate Education, Duke University, Durham, North Carolina (NC)*



# Démêlons le vrai du faux

Les cours de français professionnel se limitent à l'enseignement de  
la langue (français de spécialité) ?

**X FAUX**

**L'apprentissage de la communication professionnelle en français comprend nécessairement un volet linguistique mais ne s'y limite pas.**

Comme je l'explique à mes étudiants le premier jour de chaque semestre, ce que j'entends par français des affaires est :

*« l'ensemble des savoirs, des savoir-faire, savoir-vivre, savoir-dire, savoir-apprendre et savoir-être qui font partie de la compétence de communication professionnelle dont a besoin une personne (un apprenant, un économiste, un homme d'affaires) pour fonctionner adéquatement et efficacement en français dans les milieux d'affaires et économiques francophones et pour opérer dans un environnement international »*

Binon et Verlinde (2007:27)

*« Cette compétence passe par l'étude et la maîtrise de la diversité des discours et des documents des situations professionnelles du français des affaires associées à une réflexion sur les questions d'interculturalité. »* Rakotobe-Darricades (1992:93)

Dans cette section, je vais tout d'abord illustrer comment le contenu du cours découle de ces définitions en donnant ainsi aux futurs enseignants des exemples précis d'activités et de projets mis en place, et enfin je terminerai par un conseil de catégorisation du cours afin d'attirer le plus grand nombre d'étudiants possible.

Le deuxième cours (French for business II) commence par poser le cadre théorique de l'interculturalité en explorant des différents modèles d'analyse interculturelle et les étudiants utilisent différents cadres théoriques (Hall, Hofstede, Meyer) pour analyser et comparer deux cultures géographiques de leur choix, en identifiant leurs implications concrètes pour les affaires. Après avoir vu ces bases, nous explorons comment elles se manifestent dans le marketing et la publicité en analysant comment une même marque, comme McDonald's, adapte ses campagnes publicitaires pour le marché français et américain en jouant sur des références culturelles propres à chaque contexte.

De plus, faire des affaires dans ou avec un pays nécessite une connaissance de son contexte culturel, historique, social, et politique, essentielle pour comprendre son futur client ou la personne avec qui on doit négocier. C'est pourquoi lors du deuxième semestre, nous faisons en classe une revue de presse hebdomadaire lors de laquelle les étudiants présentent une actualité de leur choix, les seules conditions étant qu'elle provienne d'un média francophone et ait été publiée cette semaine. Cela permet aux étudiants d'une part de rester connecté à l'actualité francophone et d'autre part de faire une étude continue de leur marché, puisque le projet final de ce cours est de créer sa propre entreprise dans un pays francophone.

Afin de m'adapter aux profils et intérêts professionnels, la deuxième unité du cours est à la carte, puisque les étudiants votent en début d'année pour leurs thèmes préférés à partir d'une liste de secteurs de marché (industrie du luxe, du tourisme, des transports) et ou problématiques variées (ESG, impact, parité).

Enfin, ce cours est organisé autour de deux projets de simulation globale qui permettent aux étudiants de développer des compétences pratiques et transversales. Le premier est un projet de portefeuille boursier, au cours duquel les étudiants sélectionnent des actions françaises et suivent leur performance de manière hebdomadaire tout au long du semestre en prenant des décisions stratégiques pour maximiser leurs rendements. Le second est un projet de création d'entreprise : les étudiants élaborent un business plan détaillé, qui constitue leur travail final, avant de présenter et de défendre leur projet sous forme de pitch devant un panel d'investisseurs potentiels.

Ces projets offrent une immersion authentique dans des contextes professionnels et permettent aux étudiants de mettre en pratique les compétences acquises, notamment en stratégie, communication et collaboration interculturelle. En développant ces aptitudes dans un cadre simulé mais réaliste, les étudiants se préparent à relever les défis d'un monde globalisé où savoir-faire linguistique et compétence interculturelle sont des atouts indispensables pour réussir.

Enfin, dans les universités américaines, afin d'assurer une formation riche et équilibrée, chaque étudiant est souvent tenu de suivre au moins un cours appartenant à différentes catégories prédéfinies, conçues pour développer des compétences transversales et une culture générale solide. À Penn, ces catégories varient selon les facultés. Pour les étudiants du College (Arts and Sciences), par exemple, il est nécessaire de suivre des cours validant sept secteurs de connaissances et cinq approches fondamentales.

Parmi ces approches, on trouve notamment les langues étrangères, mais aussi l'analyse interculturelle. Mes deux cours de Français des affaires valident cette dernière, définie comme l'exploration et la compréhension de cultures différentes de la sienne dans le but de développer une perspective mondiale et interculturelle. Non seulement cela renforce cet objectif fondamental du cours, mais cela attire également les étudiants, car pour certains, il permet de remplir deux obligations en une seule fois.

Mon conseil pour les enseignants qui souhaitent créer un cours de Français pour les professions est donc de bien se renseigner sur les catégories obligatoires dans leur établissement. Il est également important d'effectuer les démarches administratives nécessaires, comme soumettre une proposition de cours ou collaborer avec les comités académiques, pour que leur cours puisse apparaître dans le catalogue de l'une de ces catégories. De cette façon, votre cours pourra offrir aux étudiants la satisfaction de « compter double », comme une bonne combinaison au Scrabble !

***Ms. Degât Sophie, Lecturer in Foreign Languages, Francophone, Italian, Germanic Studies, University of Pennsylvania, French-Europe Faculty, The Lauder Institute, Philadelphia, Pennsylvania (PA)***



# Démêlons le vrai du faux

Le français professionnel peut être enseigné  
aux étudiants de différents niveaux ?

✓ **VRAI**

**Les cours de français des affaires peuvent être enseignés à tous les niveaux de français.**

On peut créer tout un cours sur du français des affaires ou intégrer un module dans son cours sur le français des affaires. J'ai, par exemple, enseigné un module sur la culture du travail au niveau intermédiaire.

Dans cette séquence, les étudiant.e.s ont appris le vocabulaire sur le monde du travail et ont revu les pronoms personnels (pronoms objets). Les étudiant.e.s apprennent à écrire un CV et à lire une offre d'emploi. Ils.elles font une simulation d'entretien d'embauche et écrivent une lettre professionnelle de remerciement. Ils.elles découvrent le format d'un entretien d'embauche et les questions types en faisant un exercice sur les pronoms objets : une personne passe un entretien d'embauche et doit répondre aux questions en utilisant les pronoms personnels qui conviennent. Cet exercice leur sert de modèle quand ils.elles font un jeu de rôle en pair et à tour de rôle, un.e étudiant.e est un recruteur et l'autre est à la recherche d'un emploi.

Dans une autre séquence sur l'immigration, j'ai demandé aux étudiant.e.s d'aider un.e réfugié.e à la recherche d'un emploi à écrire leur CV. Je leur donne le profil d'un.e réfugié.e et ils.elles rédigent le CV en utilisant le format appris en cours. Cette activité permet de renforcer les connaissances et de les mettre en application d'une autre façon à un niveau intermédiaire.

Grâce à mon cours de français des affaires, j'attire des étudiant.e.s des départements de science (ingénierie, biologie, etc...) avec un bon niveau de français. Ces étudiant.e.s n'auraient pas pensé à prendre un cours de français disons classique. Une fois dans le cours des affaires, je les encourage à faire une majeure ou une mineure en études françaises et francophones.

*Ms. Denié-Higney Laurence, Senior Lecturer, Le Cercle Francophone, advisor ; Le Centre d'Excellence, director ; European Languages and Transcultural Studies Department, University of California Los Angeles (UCLA), Los Angeles, California (CA)*



# Démêlons le vrai du faux

Les cours de français des affaires sont réservés aux étudiants de commerce et/ou d'économie ?

**X FAUX**

**Les cours de français professionnel rassemblent des étudiants de toutes les facultés de UPENN.**

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les cours de français des affaires ne sont pas réservés aux étudiants spécialisés en commerce ou en économie. Bien au contraire, ils attirent des profils extrêmement variés, témoignant de leur pertinence pour des étudiants issus de disciplines et d'intérêts divers.

Tout d'abord, il est important de bien préciser dans la description du cours et dans la communication avec les étudiants potentiels que ces cours ne nécessitent pas un bagage préalable en affaires. Les seuls prérequis sont un niveau linguistique suffisant, défini en fonction du niveau du cours, et une curiosité pour les dynamiques professionnelles dans un contexte francophone. Dans notre département, le niveau requis pour French for Business I est l'équivalent de 5 semestres de français (soit la séquence élémentaire-intermédiaire et si possible un premier cours avancé, en grammaire par exemple), ce qui correspond à une échelle de niveaux allant du B1.1 au B2.2. Le second niveau est ouvert à tous les étudiants qui ont pris le premier cours, ainsi qu'aux locuteurs « natifs » ou ayant complété plusieurs cours avancés, et correspond à un niveau B2-C1.

Cette accessibilité permet de rassembler des étudiants de toutes les facultés de Penn. French for Business I comprend généralement trois tiers à peu près égaux d'étudiants de Wharton (incluant ceux du programme de double-diplôme Huntsman), d'étudiants du College of Arts and Sciences, et d'ingénierie. À ce dernier tiers légèrement plus petit, il faut ajouter quelques étudiants en MBA à Wharton qui demandent des autorisations particulières afin de pouvoir suivre ce cours.

Au sein de ces groupes, la diversité est tout aussi marquée. Mes classes comptent régulièrement des étudiants internationaux (rien que ce semestre par exemple : Chine, Canada, Espagne, Burundi, Luxembourg) ou binationaux, des étudiants ayant déjà effectué des stages en milieu francophone, par exemple au Sénégal, en Suisse ou en France, ou souhaitant en faire. Certains viennent en échange d'universités européennes et profitent de ces cours pour enrichir leur immersion culturelle et académique. D'autres, comme une mère de famille souhaitant reprendre ses études, apportent des perspectives singulières qui enrichissent les discussions en classe.

Enfin, la présence d'étudiants francophones (ayant souvent grandi aux Etats-Unis avec un ou deux parents francophones) est souvent notable, en particulier au deuxième semestre, car ils cherchent à affiner leur compréhension des spécificités linguistiques et culturelles dans un cadre professionnel (assez différent du français parlé au quotidien).

La transversalité se retrouve dans la structure du premier cours (French for Business I), inspirée en partie par Objectif Express. Celui-ci s'organise autour d'unités qui correspondent à différentes tâches professionnelles, transversales et applicables au-delà du cadre des affaires stricto sensu, puisqu'il s'agit de compétences professionnelles quotidiennes, peu importe le secteur ou le type d'organisation. Ces tâches incluent, par exemple, la rédaction de courriels, l'organisation de réunions, ou encore la gestion d'un calendrier.

Un volet du cours est également consacré au recrutement : les étudiants travaillent sur une vraie offre de stage adaptée à leur profil et à leurs compétences, et préparent leur dossier de candidature (CV, lettre de motivation et profil LinkedIn) pour y postuler. Certains, après avoir reçu mes corrections, y postulent réellement ! Dans ce cours, les étudiants accomplissent en groupe deux scénarios professionnels (qui incluent de nombreuses tâches utiles pour la préparation du DFP) dans le cadre d'un projet plus large et authentique, tel que l'accueil de nouveaux collaborateurs ou le lancement d'un produit sur le marché français.

Chaque semestre, au moins un quart des étudiants de la classe, quel que soit leur profil, choisissent de passer le diplôme de français professionnel et notre centre bénéficie d'un taux de réussite de 100%. Cette richesse de profils contribue à un environnement d'apprentissage stimulant et dynamique, où chaque étudiant apporte une perspective unique. Ces cours ne sont donc pas une niche réservée à une élite spécialisée, mais un espace inclusif, ouvert à tous ceux qui souhaitent développer leurs compétences linguistiques et interculturelles dans un contexte professionnel.

***Ms. Degât Sophie, Lecturer in Foreign Languages, Francophone, Italian, Germanic Studies,  
University of Pennsylvania, French-Europe Faculty, The Lauder Institute, Philadelphia,  
Pennsylvania (PA)***



# Démêlons le vrai du faux

Le français professionnel offre aux étudiants un levier de réussite dans le monde du travail ?

✓ VRAI

**Le français professionnel offre aux chercheurs d'emploi des compétences concrètes recherchées par les employeurs.**

Les étudiants qui développent une maîtrise de la langue acquièrent des compétences concrètes qui représentent un avantage concurrentiel sur le marché du travail :

- Le français est la troisième langue la plus demandée sur le marché du travail américain (selon The French Higher Education)
- La France se classe troisième sur la liste des plus grandes sources d'emploi étrangères aux États-Unis, employant plus de 700 000 personnes aux États-Unis  
[<https://www.novacredit.com/resources/french-companies-in-the-us>]

- Le Canada est le deuxième partenaire commercial des États-Unis. (United States Census)
- Selon Indeed.com, le français est l'une des huit langues les plus utiles pour votre carrière  
[<https://www.indeed.com/career-advice/career-development/languages-for-jobs>]

Le français professionnel aide les étudiants à développer des compétences interpersonnelles recherchées qui sont essentielles pour travailler dans l'économie globale d'aujourd'hui.

De plus en plus, les employeurs considèrent les compétences interpersonnelles comme des éléments essentiels chez les nouvelles recrues : « 84 % des employés et des managers estiment que les nouvelles recrues doivent posséder des compétences interpersonnelles et qu'ils doivent en faire preuve lors de la démarche d'embauche. Ce chiffre était plus élevé dans les entreprises de plus de 500 employés, 90 % déclarant que les compétences interpersonnelles étaient les compétences les plus importantes »  
[<https://www.forbes.com/sites/bryanrobinson/2024/04/04/soft-skills-in-the-workplace/>].

Le français professionnel ne se limite pas à la maîtrise linguistique : il permet aux étudiants de développer des compétences interpersonnelles essentielles dans un environnement de travail globalisé.

Selon le World Economic Forum de 2023 et Forbes, parmi les compétences interpersonnelles les plus recherchées par les employeurs on trouve:

[<https://www.forbes.com/advisor/business/soft-skills-examples/>]

- **Créativité**, être capable de « sortir des sentiers battus »: l'apprentissage d'une langue étrangère nous permet de comprendre de nouvelles perspectives, en particulier l'apprentissage du français car les étudiants sont exposés aux multiples cultures du monde francophone.
- **Résilience, flexibilité et agilité** : ces compétences sont développées chez les étudiants lorsqu'ils font des séjours d'étude ou un stage à l'étranger.
- **Communication** : la maîtrise du français améliore les compétences en communication.
- **Intelligence émotionnelle** : les étudiants bilingues développent une plus forte conscience de soi ce qui leur permet de faire preuve d'une plus grande empathie.
- **Pensée critique** : apprendre une seconde langue affine la perspicacité et porte à remettre en question les idées reçues.
- **Gestion des conflits** : les apprenants du français découvrent la grande diversité de la culture francophone et sont donc plus susceptibles de favoriser un environnement de collaboration où le respect de différentes idées et perspectives peut neutraliser les désaccords et faciliter les résolutions.

Ces compétences, renforcées par l'apprentissage du français, exposent les étudiants à une diversité culturelle riche et les pousse à adopter des perspectives nouvelles.

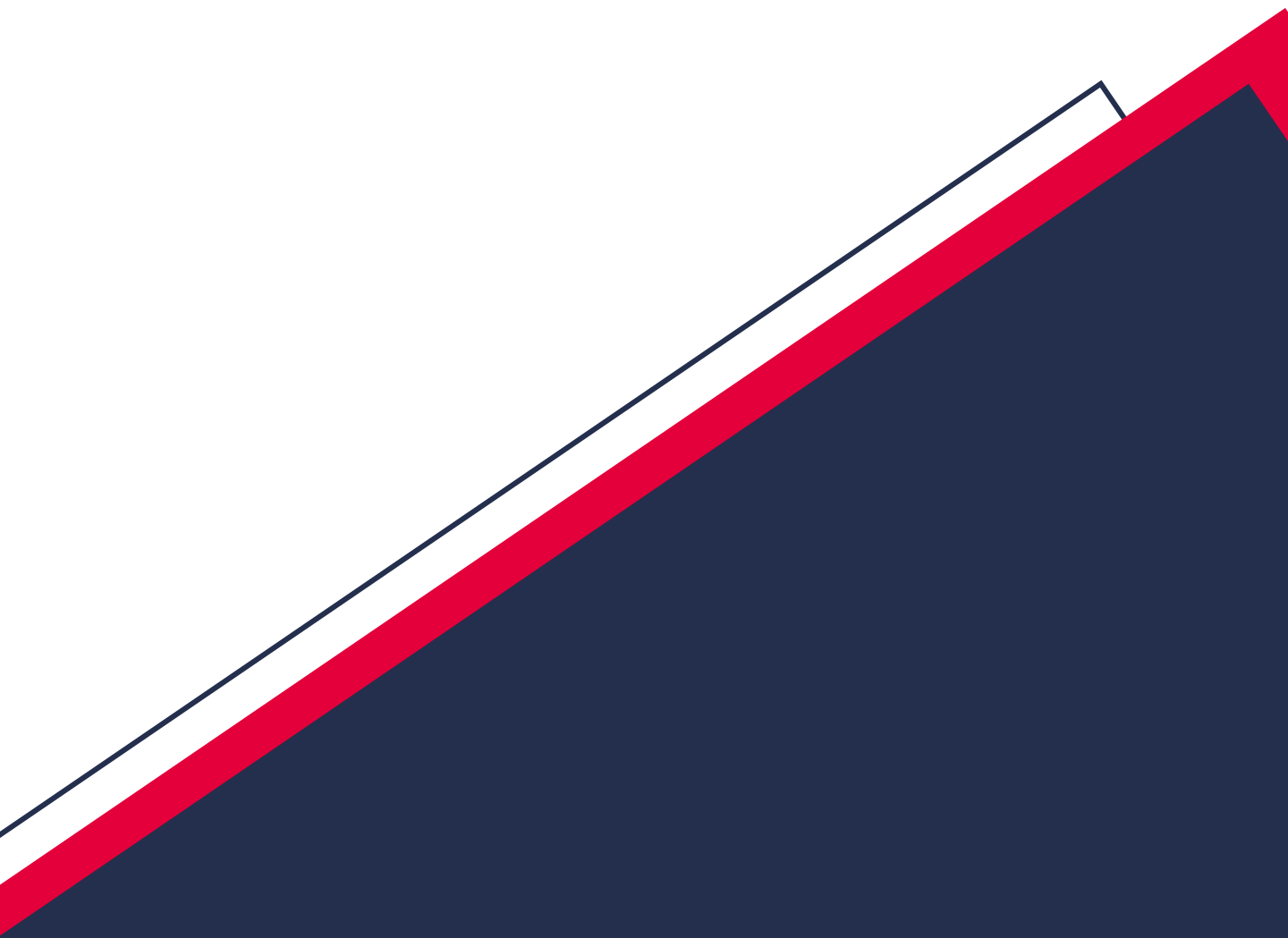
Les étudiants peuvent valider leurs acquis dans un domaine linguistique professionnel grâce aux Diplômes de français professionnel de la CCI Paris Ile-de-France. En certifiant les compétences linguistiques dans des contextes professionnels spécifiques (affaires, relations internationales, santé), ils attestent également de la capacité des étudiants à mobiliser leurs soft skills dans des situations réelles.

Ces Diplômes permettent aux étudiants de se différencier des autres candidats sur le marché du travail, en prouvant non seulement la maîtrise du français, mais aussi l'aptitude à évoluer dans des environnements multiculturels et exigeants.

*Ms. Buckley Paola, Teaching Professor, Department of World Languages, Southern Methodist University (SMU), Dallas, Texas (TX)*

**2**

**CERTIFIER  
L'ENSEIGNEMENT EN  
FRANÇAIS  
PROFESSIONNEL**





# Démêlons le vrai du faux

Les étudiants peuvent améliorer leurs compétences en diplomatie mondiale grâce à un Diplôme en français pour les relations ?

✓ VRAI

**Le français professionnel offre aux chercheurs d'emploi des compétences concrètes recherchées par les employeurs.**

Les étudiants qui passent un [diplôme en français des relations internationales](#) (DFP) ne se contentent pas d'améliorer leurs compétences linguistiques ; ils acquièrent également un atout important reconnu au niveau international. Cette certification valide leurs compétences à naviguer dans des scénarios diplomatiques complexes en français, une compétence cruciale dans le monde globalisé d'aujourd'hui. Cela les distingue sur les marchés compétitifs du travail, leur offrant un avantage certain pour des postes dans des organisations internationales, la diplomatie et les ONG.

Du point de vue de l'université, offrir cette certification renforce la réputation de l'Université de Vanderbilt en tant qu'institution déterminée à préparer les étudiants aux opportunités professionnelles mondiales. De plus, la certification répond à la demande croissante de professionnels multilingues dans les relations internationales, renforçant à la fois le prestige de l'université et l'employabilité des étudiants.

*Ms. Dieu-Porter Nathalie, Principal Senior Lecturer in the Department of French and Italian Studies, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee (TN)*



# Démêlons le vrai du faux

Une certification internationale présente peu de valeur ajoutée ?

**X FAUX**

**Elle permet aux étudiants de démontrer leur expertise dans des négociations et des questions juridiques en situation réelle.**

Une certification reconnue internationalement, comme le [Diplôme de français des relations internationales](#), offre aux étudiants un avantage compétitif pour obtenir des stages et des emplois qui nécessitent non seulement la maîtrise de la langue mais aussi une connaissance culturelle approfondie dans des contextes diplomatiques. Elle leur permet de démontrer leur expertise dans des négociations et des questions juridiques en situation réelle, ce qui est essentiel pour une carrière dans les relations internationales.

*Ms. Dieu-Porter Nathalie, Principal Senior Lecturer in the Department of French and Italian Studies, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee (TN)*



# Démêlons le vrai du faux

Il n'existe pas de certification en français professionnel permettant d'attester du niveau de langue des étudiants auprès des entreprises ?

**X FAUX**

La CCI Paris Ile-de-France met à disposition des enseignants les **Diplômes de français professionnel**.

Créés en 1958 par la CCI Paris Ile-de-France à la demande des entreprises, [les Diplômes de français professionnel](#) évaluent les compétences de communication écrites et orales en français dans les principaux domaines du monde professionnel : affaires, tourisme-hôtellerie-restauration, relations internationales, santé.

En mettant l'accent sur l'évaluation des performances et des savoir-faire en français, au travers de tâches professionnelles à accomplir, ces Diplômes proposent un système d'évaluation cohérent et adapté au monde économique actuel.

Valables à vie, ils sont un excellent indicateur du niveau de performance en langue française, en situation professionnelle, et représentent un véritable atout pour celles et ceux qui souhaitent valoriser leurs compétences en français dans l'univers francophone et international, notamment au moment de leur insertion professionnelle.

## Les différents domaines et niveaux proposés

	AFFAIRES	RELATIONS INTERNATIONALES	SANTÉ	TOURISME HÔTELLERIE RESTAURATION
C1	DFP Affaires C1	DFP Relations internationales C1	DFP Santé C1	
B2	DFP Affaires B2	DFP Relations internationales B2	DFP Santé B2	DFP Tourisme Hôtellerie Restauration B2
B1	DFP Affaires B1	DFP Relations internationales B1	DFP Santé B1	DFP Tourisme Hôtellerie Restauration B1
A2	DFP Affaires A2			DFP Tourisme Hôtellerie Restauration A2
A1	DFP Affaires A1			

# Reconnaitances



ACADÉMIQUES



Università  
Bocconi  
MILANO



INTERNATIONALES

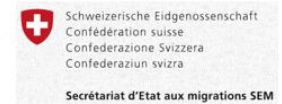


NATIONALES



Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bundesministerium  
Europäische und internationale  
Angelegenheiten



Secrétariat d'Etat aux migrations SEM



VIDAUS REIKALŲ  
MINISTERIJA



MINISTERSTVO ŠKOLSTVÍ,  
MLÁDEŽE A TĚLOVÝCHOVY



Les Diplômes de français professionnel sont reconnus par de nombreux ministères à l'international et valident des parcours de formation linguistique dans des centres de langues, des lycées, des écoles professionnelles et des universités. L'accès aux Diplômes de français professionnel est simple et rapide et se fait via l'adhésion au réseau mondial des centres de passation de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France.

## Simplicité – Fiabilité – Proximité



### Plus de 500 centres dans le monde

Un réseau de centres partenaires agréés TEF et/ou DFP présent dans 120 pays



### Une passation simple sur ordinateur

De nombreux outils mis à disposition pour faciliter la passation



### Des résultats rapides et sécurisés

Des résultats disponibles dans un coffre-fort numérique sous 2 semaines



### De nombreuses ressources en accès libre

Des informations et conseils disponibles pour les professeur(e)s et candidat(e)s



# REMERCIEMENTS

La CCI Paris Ile-de-France souhaite exprimer sa gratitude la plus sincère à l'ensemble des professeurs qui ont généreusement contribué à l'élaboration de cette foire aux questions en français professionnel. Leur expertise, leur dévouement et leur engagement ont été essentiels à la réussite de ce projet.

Nous les remercions d'avoir partagé leurs connaissances et d'avoir collaboré avec autant de rigueur et d'enthousiasme, ce travail témoignant de leur passion pour l'enseignement et de leur volonté de partager leur expérience au plus grand nombre.



## Ms. Paola Buckley

**Teaching professor, Department of World Languages, Southern Methodist University (SMU), Dallas, Texas (TX)**

Paola enseigne des cours de français professionnel depuis plus de dix ans. Pour que les étudiants puissent appliquer et valoriser leurs acquis, elle a développé un programme de stages à Dallas et à Aix-en-Provence. Elle a également intégré les DFP affaires au niveau B2 et C1 à son cours de français des affaires.

Pour encourager les étudiants à poursuivre des études en français, chaque semestre, le département de français auquel appartient Paola propose des cours divers : un cours de littérature, un cours de langue appliquée, un cours de culture, et une expérience d'apprentissage expérientiel (stage). Cette variété permet aux étudiants de choisir des cours qui répondent à leurs intérêts tout en gardant des cours plus traditionnels.

### **Et après ?**

Paola a débuté un cours de français des professions au niveau intermédiaire (4<sup>ème</sup> semestre) pour essayer d'augmenter le taux de rétention entre le 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> semestre et encourager plus de mineurs et majeurs en français. Elle va relancer le cours de français pour la mode et développer un cours de français pour les affaires internationales



**Ms. Sophie Degat**

**Lecturer in Foreign Languages,  
Francophone, Italian, Germanic  
Studies, University of Pennsylvania**

**French-Europe Faculty, The Lauder  
Institute, Philadelphia, Pennsylvania  
(PA)**

Sophie enseigne depuis 2012 à University of Pennsylvania, une université « Ivy League » située à Philadelphie au Nord-Est des Etats-Unis, qui compte près de 10 000 étudiants de premier cycle. Le département de français est un partenaire étroit de la Chambre de commerce de Paris Ile-de-France depuis 20 ans avec l'ouverture d'un centre officiel de passation du Diplôme de Français Professionnel en 2005. Le département offre une majeure, une mineure et un certificat en études francophones et propose des cours de français dans des domaines variés (littérature, histoire, cinéma, phonétique, traduction, etc.) à tous les niveaux. Responsable du cursus de Français des Affaires depuis 2017, Sophie est heureuse de mettre à contribution sa formation pluridisciplinaire (Licence de droit de l'Université de Cergy Pontoise, Master de management, programme Grande Ecole de l'ESSEC, Master de traduction anglaise de l'Université Paris X, Master de communication interculturelle de Penn Graduate School of Education) au service de cet enseignement. L'établissement offre actuellement des cours de French for Business I à l'automne et French for Business II au printemps. Le premier est ouvert à tous les étudiants qui ont suivi l'équivalent de 5 semestres de français et propose le DFP B2 en fin de semestre. Le second à tous ceux qui ont suivi le premier cours, et aux heritage/native speakers, et propose le DFP C1. Ces cours attirent de nombreux étudiants et sont souvent pleins (soit une trentaine d'étudiants par an).

#### **Et après ? :**

L'Université souhaite proposer par la suite un cours de Français médical à partir de 2026, avec la possibilité de passer le Diplôme de Français Professionnel option professions de santé. Ils souhaitent également continuer à développer le cursus de Français des affaires, avec trois pistes possibles : la création d'un nouveau cours au niveau intermédiaire (B1), la mise en place d'un programme de stages d'été en France grâce à des partenariats institutionnels, et l'ajout d'une semaine d'immersion pour aller à la rencontre de l'écosystème des entreprises et startups à



## Ms. Laurence Denié-Higney

**Senior Lecturer**

**Le Cercle Francophone, advisor**

**Le Centre d'Excellence, director**

**European Languages and  
Transcultural Studies Department,  
University of California Los Angeles  
(UCLA), Los Angeles, California (CA)**

Laurence enseigne dans une grande université publique qui offre une majeure et une mineure dans les études françaises et francophones. Le cours de français des affaires est offert pendant le trimestre de printemps en troisième année de français. Les étudiant.e.s ont en général un niveau B1. Laurence a entre 20 et 25 étudiant.e.s en moyenne dans ce cours.

### **Et après ? :**

A l'avenir Laurence va enseigner deux cours de français des affaires. Le premier cours permettrait aux étudiant.e.s de continuer leur apprentissage du français dans le milieu professionnel et de travailler avec des entreprises locales, c'est ce que l'on appelle un cours de « community engagement ». Les étudiant.e.s vont aider des entrepreneurs.euses francophones locaux.ales et autres associations à développer leurs compagnies dans la région. Les étudiant.e.s pourront également développer leurs compétences linguistiques et interculturelles. Le deuxième cours donnera la possibilité aux étudiants de réaliser un stage de 4 heures par semaine auprès d'entreprises ou institutions francophones de la région.

Enfin, en préparation de la coupe du monde de football (2026) et des Jeux olympiques (2028), Laurence souhaite développer un nouveau cours qui sera à l'intersection du sport, des relations internationales et de l'hospitalité. Ce cours sera développé en 2024-2025 pour pouvoir être enseigné en 2025-2026.



## Ms. Nathalie Dieu Porter

**Principal Senior Lecturer in the  
Department of French and Italian  
Studies, Vanderbilt University,  
Nashville, Tennessee (TN)**

Nathalie est co-auteure du manuel de français des professions « Affaires mondiales », publié par Georgetown University Press.

Chaque semestre, elle enseigne un cours de français des professions à environ 15/20 étudiants, au niveau 3000 à l'Université Vanderbilt, les étudiants réussissant généralement le test B2, parfois le C1 :

- Français de la santé,
- Français des affaires,
- Français des relations internationales,
- « Horizons verts » Français des affaires durables (ce cours intègre des voyages ; elle a ainsi emmené sa classe dans le nord de la France pendant les vacances de printemps pour étudier les initiatives de décarbonation des industries et participer à de nombreuses activités liées au développement durable.)

Elle a conçu un nouveau cours Maymester intitulé « L'histoire et le commerce de la mode de luxe en France et en Italie à l'ère du développement durable ». Nathalie a dirigé un groupe de 16 étudiants lors d'un voyage d'apprentissage expérientiel à Paris, Milan et Florence en mai 2024.



**Mr. Cuillé Lionel**

**Teaching Professor of French Studies, Washington University in St. Louis ( WashU), St. Louis, Missouri (MO)**

Professeur agrégé de lettres modernes, Lionel enseigne la littérature française à l'Université de Washington à Saint-Louis, dans le Missouri (Etats-Unis). Surnommée « WashU », c'est une université de recherche privée classée parmi les 20 meilleures du pays, qui accueille environ 15 000 étudiants, dont près de 8 000 en premier cycle et 7 000 en cycles supérieurs. L'université a un taux d'admission sélectif de 14%. Les étudiants de premier cycle se spécialisent en priorité en biologie, en sciences sociales, ou en ingénierie. WashU est également connue pour ses programmes interdisciplinaires et ses opportunités de recherche étendue pour les étudiants. La faculté de médecine est par ailleurs classée 5e au niveau national.

#### **Et après ? :**

De nombreuses universités américaines de recherche élaborent de nouveaux diplômes en Santé globale. Jusqu'à présent, ces programmes étaient hébergés dans le département d'anthropologie, qui proposait des classes à Paris, entièrement en anglais. Pour le futur du programme de français, Lionel souhaite capitaliser sur ce nouvel intérêt pour la santé globale grâce à la filière FPS. Il est frappant de constater par exemple que 95 % des chercheurs américains de notre université font du terrain dans les pays d'Afrique anglophone. On peut imaginer que l'apprentissage du français professionnel de la santé pourrait intéresser de nombreux étudiants de premier et second cycle, mais aussi des universitaires qui envisageraient de faire de la recherche dans les pays francophones d'Afrique de l'ouest. Enfin, comme WashU le fait déjà avec le CHU Pasteur à Nice, l'université pourrait développer des partenariats avec des centres hospitaliers en Afrique de l'Ouest qui accepteraient les étudiants pour des stages d'observation.

Lionel aimerait également proposer à ses collègues une seconde filière de français pour les relations internationales et la diplomatie. Sur le modèle du FPS, cette filière permettrait aux étudiants qui se spécialisent en relations internationales ou en sciences politiques d'internationaliser leur diplôme grâce aux études françaises. Ici encore, il faut pouvoir convaincre de la valeur ajoutée de cette filière, et garantir par exemple à ces étudiants américains un stage d'été de 5 semaines pendant l'été, dans une administration française par exemple.



## Ms. Deb Reisinger

**Professor of the Practice in French  
in the Department of Romance  
Studies,**

**Dean of Undergraduate Education,**

**Duke University, Durham, North  
Carolina (NC)**

Deb enseigne à Duke University, une institution R1 privée dans le Sud-Est, avec environ 6500 étudiant.es de premier cycle. Elle est professeure de français au sein du département des études romanes, et professeure adjointe dans l'Institut de Santé Mondiale à Duke. Elle est actuellement doyenne de l'enseignement de premier cycle, où elle a le plaisir de soutenir des projets curriculaires innovants.

Elle enseigne des cours en études de français professionnel depuis 15 ans. La version actuelle qui s'appelle « Travailler en français » est tirée du manuel qu'elle a co-écrit, Affaires globales. Elle enseigne également des cours dans le programme « Cultures et langues à travers le curriculum » qu'elle dirige, dans lequel il est offert des cours en L2 sur des sujets spécialisés, tels que le marketing, la politique publique, la santé mondiale et les études environnementales. L'autre domaine de recherche sur lequel elle travaille porte sur l'apprentissage des langues en milieu communautaire. Elle travaille en étroite collaboration avec des agences de réinstallation des réfugiés dans le cadre d'un cours de service-apprentissage annuel sur le déplacement global.



## Ms. Mina Soroosh

**Assistant Professor (Teaching) of French at the University of Southern California (USC), Los Angeles, California (CA)**

Mina enseigne dans le programme de langue de base et est directrice du programme Maymester de l'USC à Dijon. Au cours de sa carrière, elle a donné des cours de langue, culture, littérature, affaires et civilisation françaises dans des écoles et universités de la région de Los Angeles. Impliquée localement et nationalement dans la promotion et l'enseignement du français, Mina est membre active de l'American Council on the Teaching of Foreign Languages (ACTFL) et de l'American Association of Teachers of French (AATF). Actuellement, elle est secrétaire du chapitre AATF-SoCal. Ses recherches portent sur la présence historique et l'utilisation actuelle du français à Los Angeles, et elle a copublié sur le sujet.

**Vous souhaitez plus  
d'informations ?**

**Contact**

Laetitia Hedengren  
Cheffe de projets internationaux  
[lhedengren@cci-paris-idf.fr](mailto:lhedengren@cci-paris-idf.fr)

[www.lefrancaisdesaffaires.fr](http://www.lefrancaisdesaffaires.fr)